M&M au Parvis du Protestantisme

13 juin 2023

« UNE LONGUE ROUTE POUR M' UNIR AU CHANT FRANÇAIS »

Francois Cheng

Officier de la légion française

Chevalier des palmes académiques

Commandeur des Arts et des Lettres

Né le 30 Aout 1929

Sa Vie, son œuvre

En 1927 : il a 8 ans, et se produit le massacre du Nankin

L'irruption du mal radical dans sa conscience d'enfant déterminera l'orientation de sa quête.

Il a 11 ans : le japon se lance à la conquête de la chine.

Il a 12 ans : son enfance dans un nouveau milieu de vie, traversé par une rivière et des chutes (« le rugissement du tigre »), est une révélation : « Toi qui a soif, sois chant et tu seras sauvé et tout sera sauvé ».

A 15 ans : il écrit son premier poème pour le concours du lycée : « L'eau » : c'est « l'ouverture avec ivresse à l'univers ensorcelant de la littérature » (plus des intuitions que des pensées écrit-il).

Lors d'un voyage familial à Gamsu (proche du Tibet), il développe l' « idée de la Voie », idée en accord avec Lauzi fondateur du Taoisme : tout au long de sa vie il enrichira cette perception initiale.

Suit la guerre en Chine pendant 8 ans : il devient « inadapté, désaxé, en proie à la peur, au découragement, angoisse perpétuelle, mais surtout sentiment de

révolte contre l'ordre établi », mais toujours animé par son « chant » qu'il concrétise par l'écriture.

1948 : il a presque 18 ans, il arrive en France avec sa famille , mais ses parents repartent aux Etats unis : il décide de rester seul à paris , ne parlant pas français (« fils indéfinissable et insaisissable pour ses parents qui portent l'énigme de son cas »).

Une passion l'habite : « qui exige que je sorte de moi et que j'entreprenne un dialogue au plus haut niveau ; non pas métaphore, mais métamorphose ».

Découverte de la « caverne d'Ali Baba » : la bibliothèque Sainte Geneviève (« euphorie qui ne sera rompue que par la sonnerie signalant l'heure de fermeture »)

A 19 ans, seul à Paris, nombreuses rencontres littéraires en trainant au quartier latin : d'abord Rimbaud « rencontre avec un frère français mais nostalgique », avec Gide (idée de la « soif étanchée »), avec Vercors, Roy, Hugo, Nerval, Baudelaire, Mallarmé, Laforgue, Michaux, Bonnefoy qui alimentent ses réflexions philosophiques et qui imprègnent son subconscient. Il découvre le poète Rilke (idée forte du destin) .

C'est une période d'angoisse et d'incertitude.

Rencontre à 31 ans avec une autre personnalité exceptionnelle qui va l'influencer le philosophe Gaston Berger.

« Malgré la différence de dimension qui les sépare, les 2 figures, l'orphisme (issue de la tragédie grecque) et celle du Christ, démontrent que seule la puissance de l'amour peut fonder un règne au delà de la mort ».

A 41 ans, (1977) il est engagé à l'Université Paris VII pour dispenser des cours sur la poésie chinoise.

« Par delà les poètes, il y a de par le monde ceux que la poésie fait vibrer »

«Il est persuadé que c’est seulement par la poésie et le verbe le plus incarné, que les humains peuvent s’arracher à la vertigineuse pente qui les mène au néant »

Il navigue entre deux cultures, occidentale et chinoise, à la recherche d’une voie spirituelle ;

« Le français incarne toujours une exigence éveillée de l’esprit ».

L’intraitable serviteur du verbe : « ce verbe qui nous permet de fonder nos sociétés humaines et, au-delà, de nous relier au divin »

Le philosophe écrit :

« Tout système absolu conduit à l’obscurantisme ou au pouvoir dictatorial »

« Il se dit tourné sans cesse vers l’intérieur, pour traquer le mystère de l’Être tapi au plus intime de nous »

« La lignée humaine est une longue corde tressée qui nous permet l’ascension »

« L’espace temps transfiguré par les présences accordées, n’est ce pas la définition même de la beauté ? »

Cet intraitable serviteur du verbe écrit : « ce verbe qui nous permet de fonder nos sociétés humaines et, au-delà, de nous relier au divin »

Et puis la sensibilité particulière du Poète devant un coucher de soleil sur la Loire :

« Tiédeur des pierres sur le balcon, soir plein de douceur, nimbé de lumière flamboyante, grandiose nuit éclatante de splendeur, entre le fleuve céleste et le fleuve terrestre »

Sa vie enfin : « Sache seulement que la vrai intelligence ne se limite pas à la raison, elle est dans l’Amour »

C’est un livre Testament CR rédigé par Christiane Oddoze